



PRÉ-ACTES

COLLOQUE INTERNATIONAL

Les tiers-lieux entre innovations pédagogiques et
sociales

*Formes, processus et effets sur les stratégies de
développement territorial*

8 & 9 octobre 2026

Université de Tours



Sommaire

Présentation des pré-actes	3
1. Programme — 8 & 9 octobre 2026.....	4
8 OCTOBRE 2026 — JOURNÉE D'ÉTUDES DOCTORALE « La recherche depuis Dedans Dehors »	4
9 OCTOBRE 2026 — COLLOQUE INTERNATIONAL “Les tiers-lieux entre innovations pédagogiques et sociales. Formes, processus et effets sur les stratégies de développement territorial”	6
2. Programme détaillé des ateliers	9
TIERS-LIEU 360	9
ATELIER 1 — Tiers-lieux numériques : apprendre, coopérer, reconfigurer les savoirs	9
ATELIER 2 — Accompagner dans les tiers-lieux : compétences, professionnalisation et pouvoir d’agir	10
ATELIER DES PROJETS.....	10
ATELIER 3 — Apprendre autrement : expériences, milieux et pédagogies alternatives	10
ATELIER 4 — Accueillir vraiment ? Hospitalité, inclusion et conflictualités	10
ATELIER 5 — De l’innovation à la normalisation : les paradoxes de l’institutionnalisation	11
SITE MAME.....	11
ATELIER 6 — Faire territoire : participation, développement et transitions	11
FORUM DIALOGUE — Site AGORA – Tiers lieu Atelier des projets	11
3. Conférence inaugurale.....	13
4. Communications — Ateliers.....	14
A 1: Tiers-lieux numériques : apprendre, coopérer, reconfigurer les savoirs	14
Quid des tiers-lieux virtuels ? Genèse, persistance et perspectives.....	14
Réseaux sociaux enseignants en Algérie : tiers-lieux numériques.....	14
L’IA générative comme tiers-lieu numérique dans l’apprentissage du français : entre informalité et recomposition des pratiques enseignantes	15
A 2: Apprendre autrement : expériences, milieux et pédagogies alternatives	16
Expériences et milieux d’apprentissage à l’Édulab Pasteur. Entre pédagogie des communs et forme scolaire d’éducation.....	16
Tiers-lieu éducatif : d’une pédagogie Fertile à la transformation de l’ESR ?	17
L’école primaire comme laboratoire d’innovation : hybridation des hard skills et des soft skills pour une réussite holistique.....	18
A 3: Accompagner dans les tiers-lieux : compétences, professionnalisation et pouvoir d’agir	20
Les pratiques d’accompagnement dans les Tiers-lieux. Le cas du Bloc ²	20
Le tiers-lieu comme environnement pédagogique des transitions professionnelles	20

Repenser le CDI d'un établissement agricole à l'aune du tiers-lieu	21
A 4: Accueillir vraiment ? Hospitalité, inclusion et conflictualités	23
Un lieu hybride pour l'accueil des personnes exilées : apprentissages situés autour de pratiques du faire	23
L'institutionnalisation au risque de l'institué : les paradoxes de l'accueil	24
Dispositifs inclusifs, publics exclusifs ? Une étude des usages d'un tiers-lieu éducatif en contexte universitaire	25
La bibliothèque tiers-lieu comme espace de tensions : questionner la médiation socioculturelle	26
A5: De l'innovation à la normalisation : les paradoxes de l'institutionnalisation	27
Tiers-lieux associatifs : entre émancipation éducative et rationalité gestionnaire	27
Se sentir légitime face à la science ? Réception d'un festival scientifique en tiers-lieu. Le cas de Double Science.....	28
L'architecture des Tiers-lieux : entre invention programmatique et normalisation spatiale ?	29
A6 - Faire territoire : participation, développement et transitions.....	31
Tiers lieu, formation et territoire vivant : retour sur une recherche-action sur la participation citoyenne dans un Espace de Vie Sociale	31
Les tiers lieux comme espaces de construction du développement en milieu rural : l'exemple d'un marché saisonnier et d'une association dans le village Manguenda 2 au Cameroun	31
Éducation et responsabilité territoriale des tiers-lieux à Milan, entre local et global.....	32
(Re)positionner le travail social dans les tiers-lieux : tensions et articulations entre ambitions sociales et écologiques.....	33
L'ORGANISATION.....	34

Présentation des pré-actes

Ce document rassemble le programme du colloque, le résumé de la conférence inaugurale et les textes de communication. Les contributions sont classées selon l'organisation des six ateliers du programme de travail.

1. Programme — 8 & 9 octobre 2026

8 OCTOBRE 2026 — JOURNÉE D'ÉTUDES DOCTORALE « La recherche depuis Dedans Dehors »

Université de Tours · Salle 130 · Site des Tanneurs ·

Cette journée d'études doctorale constitue le premier temps du colloque international « Les tiers-lieux entre innovations pédagogiques et sociales ». Elle ouvre la réflexion en interrogeant la place du chercheur, son implication et sa positionnalité, ainsi que les formes de restitution, de circulation et de mise en partage des savoirs produits par la recherche.

À travers les notions de « regard situant » et de trace, les échanges questionneront les déplacements entre dedans et dehors, recherche et terrains, production scientifique et appropriation collective. Cette première journée introduira ainsi les questionnements poursuivis le lendemain autour des tiers-lieux comme espaces de rencontre, d'expérimentation, de coopération et de production de savoirs.

13h00 — Accueil convivial

13h15- 13h45 - Ouverture et présentation

13h45- 15h15. Le regard situant | Faire du « dedans-dehors » une trace collective

Gilles Séraphin, Professeur des universités, Centre de recherches Éducation et Formation (Cref). Université Paris Nanterre

En tant que chercheurs, nous éprouvons cette dualité : être un observateur distant et acteur qui tente de comprendre (voire ressentir) le vécu du terrain, d'agir sur « le système » qui se dévoile sous nos yeux. Dès lors, nous faut-il observer « une prudence assidue » en tant que chercheur-observateur-acteur ? Acteurs professionnels, institutionnels et citoyens, nous naviguons, au cœur de nos objets de recherches respectifs, entre regard distancié et « regard situant » (G.Séraphin, 2012). Cette mobilité revient à communiquer entre un espace mental en extériorité et un espace situationnel en intériorité. En résumé, en admettant de manière principielle que toute recherche est située et que tout chercheur est concerné, se tenir « dehors » tout en étant « dedans » et inversement est-elle une position tenable ?

15h15-15h30 — Pause

15h30-17h. Le podcast | Une trace discursive

Régis Guyon, Directeur adjoint de l'Institut français de l'Éducation (IFÉ-ENS de Lyon), rédacteur en chef de la revue Diversité

Les podcasts se sont développés dans le domaine de l'éducation et des sciences humaines et sociales avec le déploiement du e-learning. Les podcasts sont intégrés aux pratiques pédagogiques innovantes et sont des outils

de soutien réflexif sur des sujets sociétaux. Dans le champ de la recherche, ils participent notamment à laisser des traces à la fois discursives et documentaires. Accessibles pour la plupart gratuitement, les podcasts offrent une flexibilité d'écoute. L'atelier portera sur la mise en perspective de cette modalité de diffusion de travaux scientifiques.

17h00-17H30 — De la journée d'étude au colloque : mise en perspective collective

9 OCTOBRE 2026 — COLLOQUE INTERNATIONAL “Les tiers-lieux entre innovations pédagogiques et sociales. Formes, processus et effets sur les stratégies de développement territorial”

Université de Tours · Site des Tanneurs · Amphithéâtre C

Depuis la définition dans les années 1980 du concept de "third place" (Oldenburg, 1989), le terme de "tiers-lieu" s'est diffusé pour revêtir des usages divers, ne se restreignant pas à des lieux "tiers", se situant entre le domicile et le travail, et fondée prioritairement sur la seule sociabilité, présentée alors comme une source d'apprentissages informels. A titre d'exemple, l'organisme France tiers- lieux les présente comme des lieux visant à "mutualiser des espaces et des compétences, hybrider des activités et réunir un collectif citoyen engagé, favorisant la coopération pour répondre aux enjeux de leur territoire."¹ De fait, cette polysémie du terme conduit l'organisme à en recenser plus de 3 500, un nombre sous-évalué tant ce terme s'est banalisé, et peut-être revendiqué par des entités fort différentes.

Cette approche correspond également à l'idée d'un espace socio-scientifique tiers (Marcel, 2021), qui se positionne entre les sphères académique, professionnelle et citoyenne. Il ne s'agit pas d'une simple plateforme de traduction ou de simplification, mais plutôt d'un lieu de création de savoirs ancrés. Dans cet espace, les limites entre recherche et intervention évoluent et s'adaptent. Les tiers-lieux pourraient alors être envisagés comme des configurations potentielles de ces tiers espaces. Ils favoriseraient des dynamiques de co-construction des savoirs, mais aussi de tensions découlant de relations de pouvoir, de légitimités organisationnelles et de conditions de reconnaissance des contributions de chacun des acteurs concernés.

Les tiers-lieux sont de plus en plus nombreux en France, que ce soit en milieu urbain ou dans les régions rurales fragilisées. Les pouvoirs publics reconnaissent désormais leur utilité comme instruments de transformation sociale et d'innovation territoriale. Ces espaces d'expérimentation multi-acteurs sont des infrastructures sociales hybrides dans lesquelles se réinventent les pratiques d'accueil, de coopération, de formation, d'insertion et d'accompagnement citoyen (Papadopoulou, 2021). Ils sont par ailleurs des « acteurs-passerelles » capables d'articuler des logiques publiques, associatives, professionnelles et habitantes.

Quel que soit leur parcours ou leur mode de fonctionnement, les espaces tiers ou tiers espaces (Bazin, 2018) sont porteurs d'innovations sociales au sens large, incluant les dimensions culturelles, écologiques, entre autres. Dans cette optique, les tiers-lieux peuvent également être appréhendés à partir du travail du commun (Nicolas-Le Strat, 2024). Au-delà d'espaces de mutualisation ou de coopération, ils participent à la production de communs, compris comme des processus situés de co-élaboration de ressources, de savoirs et de pratiques. Les tiers-lieux seraient alors à considérer comme des espaces où se redéfinissent les rapports d'apprentissages, d'usage, questionnant les formes de gouvernances, de légitimité et de partage des savoirs dans une perspective à la fois sociale, politique et épistémique.

Les études menées montrent que ces espaces produisent simultanément de l'innovation :

- **Politique**, par l'intégration de démarches participatives et de formes d'accueil instituantes ;
- **Territoriale**, en redéfinissant les rapports au territoire, aux solidarités, aux usages et au pouvoir d'agir ;
- **Pédagogique** par la transformation et le développement de pratiques innovantes (numériques ...).

En mobilisant une lecture critique de la nouvelle gestion publique et une approche clinique des situations éducatives, ce colloque propose d'interroger trois axes majeurs :

AXE 1 : Les tiers -lieux comme analyseur des institutions formatives, socio-éducatives, écologiques : quel type d'innovations pédagogiques, sociales et organisationnelles émergent dans les tiers-lieux ? Que disent-ils des normes, des rapports au pouvoir qui traversent les institutions du social, de l'éducation, de la formation et de la santé ? Originellement définis comme des lieux d'apprentissage informels, qu'en est-il aujourd'hui des modalités d'apprentissage au sein de ces structures ?

AXE 2 : Les reconfigurations de l'action éducative dans un contexte de nouvelle gestion publique ? Comment ces espaces s'inscrivent-ils dans les transformations contemporaines des politiques éducatives de jeunesse ou de solidarité ? Comment influencent-ils les stratégies locales (inclusion, formation, redynamisation) ?

AXE 3 : Les tensions et ajustements qui traversent les tiers-lieux : comment les acteurs habitants, étudiants, professionnels, chercheurs vivent, élaborent et transforment les tensions propres à ces espaces ? Dans quelle mesure ouvrent-ils les possibilités d'analyse et de transformations des pratiques ? Une attention particulière sera portée à la notion d'accueil inconditionnel, entendu comme la possibilité d'accueillir toute personne sans condition préalable (Rougerie, 2024). Ce principe souvent revendiqué dans ce type d'espace soulève des enjeux éthiques et institutionnels : comment concilier ouverture, accessibilité et contraintes organisationnelles ?

Ce colloque cherche à faire se rencontrer recherches émergentes, recherches participatives (Mouchet, 2025), expérimentations citoyennes, politiques publiques et pratiques professionnelles sur une thématique centrale : comment et pour qui les tiers-lieux transforment-ils les territoires et les manières de s'engager collectivement ? Pour ce faire, les contributions peuvent s'inscrire dans un des niveaux suivants : le niveau macro des politiques publiques, le niveau méso des tiers-lieux intégrant, entre autres, le point de vue des porteurs de projets, la définition des tiers-lieux et leur structuration, le niveau micro des bénéficiaires et usagers de ces lieux.

Le colloque s'inscrit dans une démarche interdisciplinaire. Dans le prolongement de la journée d'étude, le colloque interrogera les tiers-lieux comme espaces de production et de circulation des savoirs, de coopération, d'expérimentation et de transformation sociale et territoriale. ***Dans quelles conditions un tiers-lieu peut-il devenir un véritable espace de coopération, de production de savoirs et de transformations ?***

8h30 — Accueil des participant·es — café d'accueil

9h00— Ouverture institutionnelle et scientifique

**Frédéric Denis, Professeur des universités, Praticien-Hospitalier, Directeur du laboratoire EES ;
Melpomeni Papadopoulou, maîtresse de conférences, Vice présidente de l'université et
Corinne Rougerie maîtresse de conférences, HDR. Université de Tours.**

9h15 — Conférence inaugurale — Le tiers-espace socio-scientifique : un cadre d'analyse pour penser les tiers-lieux

Jean-François Marcel, Professeur des universités, Université Toulouse Jean-Jaurès — distanciel

Régulatrice: Corinne Rougerie, Université de Tours

10h15 — Table ronde — Co-élaborer des espaces Entre savoirs, coopération et transformation sociale

Animation : Pascal Fugier, Maître de conférences, Laboratoire Ema, CY Cergy Paris Université ·

- Simple mandat ou vrai métier. Une Recherche-Intervention au travers du développement professionnel des formateurs en établissement. Avec Paul-André Garessus, doctorant EFTS UT2J
- La Collaboration entre éducateurs et enseignants en Unité d'Enseignement Externalisée Clara Salesses, doctorante. EFTS UT2J et CRIFPE Laval (distanciel),
- La participation à l'Arséaa. Léa Gnädig, doctorante EFTS UT2J
- Inclusion et émancipation des vieilles et des vieux . Manon Aussillou-Bureau; doctorante EFTS UT2J

11h30–13h00 — Pause déjeuner et déplacement vers les tiers-lieux partenaires

Repas libre puis départ vers les trois sites d'accueil.

13h00 - 13h30 – Visites des tiers lieux organisés

13h30–15h00 — LE COLLOQUE EN TIERS-LIEUX

6 ateliers de communications simultanés · 3 sites partenaires

SITE PARTENAIRE	ATELIERS (voir programme spécifique)
Tiers-Lieu 360, Accueil salle ré de chaussée	Atelier 1 (n°36) · Atelier 2 (n°0)

78, rue des halles	
Atelier des Projets, Accueil salle Agora 7 rue Frédéric Sauvage	Atelier 3 (Salle comodale) -Atelier 4(Salle Agora) · Atelier 5 (Espace transition)
MAME Cité de la création et de l'innovation 49 boulevard Preuilly	Atelier 6

15h00 —15h30 Espace Agora – Atelier des projets — pause-café

15h30–16h45 — Forum dialogué — Tiers-lieux, communs et laboratoires sociaux : vers un espace réflexif autonome. Avec Hugues Bazin, chercheur professionnel en sciences sociales — Laboratoire d’Innovation Sociale pour la Recherche-Action (LISRA). Régulateur Jérôme Lafitte, maître de conférences, Université de Tours, laboratoire EES

Les questions travaillées dans les ateliers seront mises en dialogue afin de dégager une lecture transversale des recherches et expériences présentées.

16h45–17h15 — Synthèse, perspectives et clôture du colloque Melpomeni Papadopoulou, maîtresse de conference, VP

2. Programme détaillé des ateliers

13h30–14h45 6 ateliers simultanés 3 tiers-lieux partenaires	Format dialogué 10–12 min par communication puis discussion collective	15h30–16h45 Retour en plénière Forum dialogué avec Hugues Bazin
---	--	---

De l’Université aux tiers-lieux : des communications mises en dialogue

Les ateliers sont construits à partir des trois axes du colloque et des proximités scientifiques entre les communications. Ils privilégient le dialogue entre recherches, terrains et disciplines autour d’une question commune. Chaque communication disposera de 10 à 12 minutes afin de réserver un temps substantiel à la discussion collective.

Chaque atelier sera animé par un·e animateur·rice-rapporteur·rice chargé·e de faire émerger une ou deux questions transversales, reprises lors du forum dialogué de l’après-midi avec Hugues Bazin.

TIERS-LIEU 360

ATELIER 1 — Tiers-lieux numériques : apprendre, coopérer, reconfigurer les savoirs

Axe 1 — Tiers-lieux comme analyseurs des institutions formatives – Animatrice Elzbieta Sanojca

Valentin Cotta	Quid des tiers-lieux virtuels ? Genèse, persistance et perspectives
Hayet N’Amar	Réseaux sociaux enseignants en Algérie : tiers-lieux numériques
Laila Kihel, Adil Tamim et Mohamed Bassim	L’IA générative comme tiers-lieu numérique dans l’apprentissage du français : entre informalité et recomposition des pratiques enseignantes

Question de l’atelier — À quelles conditions un espace numérique peut-il faire tiers-lieu et que transforme-t-il dans les pratiques éducatives et de formation, le rapport au savoir en jeu et les rapports à l’institution ?

ATELIER 2 — Accompagner dans les tiers-lieux : compétences, professionnalisation et pouvoir d’agir

Axe 1 — Formation, accompagnement et professionnalisation – Animateur Samuel Renier

Melpomeni Papadopoulou, Sébastien Mauras et Yoann Garreau	Les pratiques d’accompagnement dans les Tiers-lieux. Le cas du Bloc ²
Mélanie Malboze Mongin	Le tiers-lieu comme environnement pédagogique des transitions professionnelles
Roumy-Akue Magali, Loffreda Magali, Kummer-Hannoun Pascale	Repenser le CDI d’un établissement agricole à l’aune du tiers-lieu

Question de l’atelier — « Comment les tiers-lieux reconfigurent-ils les pratiques d’accompagnement, les professionnalités et les possibilités d’agir des personnes et des professionnels ? »

ATELIER DES PROJETS

ATELIER 3 — Apprendre autrement : expériences, milieux et pédagogies alternatives

Axe 1 — Innovations pédagogiques et analyse des institutions formatives – Animateur Arnaud Loustalot

Virginie Messina et al.	Expériences et milieux d’apprentissage à l’Édulab Pasteur. Entre pédagogie des communs et forme scolaire d’éducation
Catherine Adam et Raphaëlle Colas	Tiers-lieu éducatif : d’une pédagogie Fertile à la transformation de l’ESR ?
Ghizlane Hajjoub, Lahcen Ouasmi et Brahim El Harfi	L’école primaire comme laboratoire d’innovation : hybridation des hard skills et des soft skills pour une réussite holistique

Question de l’atelier — Que permettent de comprendre les tiers-lieux et les espaces éducatifs alternatifs des transformations contemporaines des manières d’apprendre, de transmettre et de former ?

ATELIER 4 — Accueillir vraiment ? Hospitalité, inclusion et conflictualités

Axe 3 — Tensions et ajustements dans les tiers-lieux – Animatrice Agnès Pottier

Izabel Galvao	Un lieu hybride pour l’accueil des personnes exilées : apprentissages situés autour de pratiques du faire
Marion Perrin	L’institutionnalisation au risque de l’institué : les paradoxes de l’accueil

Diane Cotomale	Dispositifs inclusifs, publics exclusifs ? Une étude des usages d'un tiers-lieu éducatif en contexte universitaire
Coralie Linant	La bibliothèque tiers-lieu comme espace de tensions : questionner la médiation socioculturelle

Question de l'atelier — Comment la promesse d'ouverture et d'accueil des tiers-lieux résiste-t-elle à l'épreuve des publics, des usages, des normes et des contraintes institutionnelles ?

ATELIER 5 — De l'innovation à la normalisation : les paradoxes de l'institutionnalisation

Croisement des axes 1 et 3- Animateur Pascal Fugier

Cécile Casen, Julie Champagne, Florence Lenertz et Manon Pesle	Tiers-lieux associatifs : entre émancipation éducative et rationalité gestionnaire
Nicolas Brard et Elsa Poupardin	Se sentir légitime face à la science ? Réception d'un festival scientifique en tiers-lieu. Le cas de Double Science
Lorenzo Diez	L'architecture des Tiers-lieux : entre invention programmatique et normalisation spatiale ?

Question de l'atelier — Comment les processus de reconnaissance et d'institutionnalisation transforment-ils les tiers-lieux et leurs promesses initiales d'ouverture, d'expérimentation et d'émancipation ?

SITE MAME

ATELIER 6 — Faire territoire : participation, développement et transitions

Axe 2 — Reconfigurations de l'action éducative et transformations territoriales Animateur Guillaume Etienne

Maël Loquais	Tiers lieu, formation et territoire vivant : retour sur une recherche-action sur la participation citoyenne dans un Espace de Vie Sociale
Yomb Jacques	Les tiers lieux comme espaces de construction du développement en milieu rural : l'exemple d'un marché saisonnier et d'une association dans le village Manguenda 2 au Cameroun
Valeria Giudici	Éducation et responsabilité territoriale des tiers-lieux à Milan, entre local et global
Elisa Thevenot	(Re)positionner le travail social dans les tiers-lieux : tensions et articulations entre ambitions sociales et écologiques

Question de l'atelier — Comment les tiers-lieux contribuent-ils à « faire territoire » et à articuler participation, apprentissages, développement local, solidarités et transitions socio-écologiques ?

FORUM DIALOGUE — Site AGORA – Tiers lieu Atelier des projets

15h00 — 15h30 Espace Agora – Atelier des projets — pause-café

15h30–16h45 — Forum dialogué — Tiers-lieux, communs et laboratoires sociaux : vers un espace réflexif autonome. Avec Hugues Bazin, chercheur professionnel en sciences

sociales — Laboratoire d’Innovation Sociale pour la Recherche-Action (LISRA). Régulateur
Jérôme Lafitte, maître de conférences, Université de Tours, laboratoire EES

Les questions travaillées dans les ateliers seront mises en dialogue afin de dégager une lecture transversale des recherches et expériences présentées.

16h45–17h15 — Synthèse, perspectives et clôture du colloque Melpomeni Papadopoulou,
Corinne Rougerie

Un espace Rapidmooc d’or à disposition dans la salle Agora à partir de 15h30: traces et perspectives du colloque

3. Conférence inaugurale

Le tiers-espace socio-scientifique : un cadre d'analyse pour penser les tiers-lieux

Jean-François Marcel, Professeur des universités émérite.

Université Toulouse Jean-Jaurès (distanciel)

La démarche de recherche-intervention est une proposition, théorisée et expérimentée, de positionnement de la recherche en éducation dans le champ social et professionnel, au service du changement, dans le but d'ériger la recherche en acteur citoyen et engagé. Au niveau théorique, elle s'appuie sur les propositions de Paolo Freire et des épistémologies du Sud et revendique une visée émancipatrice. Elle se déploie à partir de projets, concertés et partagés, basés sur un partenariat entre des chercheurs et des acteurs (professionnels, militants, élus, etc.) qui en ont fait la demande. Sur la base de cette demande, un travail de négociation se met en œuvre pour préciser le projet qui se caractérise nécessairement par la poursuite de deux visées étroitement imbriquées : résoudre le problème ou améliorer la situation à l'origine de la demande et produire des savoirs scientifiques.

Le principe fondateur est celui de la participation de toutes les personnes engagées dans le projet, chacun(e) prend sa part à toutes les phases du projet. Cette participation passe par l'élaboration du TESS (tiers-espace socio-scientifique) par sa structuration (comité de pilotages, groupes de travail) qui présente des caractéristiques spécifiques (postures, langage, pas de côté, constitution d'un collectif, etc.) et par son évaluation.

Après avoir présenté la démarche de RI (ses fondements, sa mise en œuvre à l'aide d'illustrations dans différents contextes), la conférence se focalisera sur le principe de participation (qui sera interrogé) et, surtout, sur sa traduction dans le TESS. Elle permettra ainsi de mettre en regard le tiers-espace de la RI avec le tiers-lieu, thématique principale du colloque.

4. Communications — Ateliers

A 1: Tiers-lieux numériques : apprendre, coopérer, reconfigurer les savoirs

Question de l'atelier — À quelles conditions un espace numérique peut-il faire tiers-lieu et que transforme-t-il dans les pratiques de formation, le rapport au savoir en jeu et les rapports à l'institution ?

Quid des tiers-lieux virtuels ? Genèse, persistance et perspectives

Valentin Cotta, Service archéologique des Ardennes, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, UMR 8215

Trajectoires

Mots-clés : tiers - lieux virtuels, mondes virtuels, décompression, apprentissage informel, gouvernance numérique

Cette communication retrace l'histoire des mondes virtuels (VRML, Second Life, Habbo Hotel, serveurs Minecraft, Roblox, environnements VR...) en les replaçant dans la lignée des tiers - lieux physiques : espaces de sociabilité informelle, d'expérimentation identitaire et de création collective. Elle décrit la phase formative des années 2000 (création d'écosystèmes auto - organisés), la période de commercialisation et de normalisation des usages, et les récentes réappropriations pédagogiques et collaboratives, en insistant sur la diversité des trajectoires selon les objectifs des communautés et la nature des plateformes. À partir d'études de cas (initiatives éducatives et associatives sur Second Life, sociabilités adolescentes sur Habbo, serveurs Minecraft à visée pédagogique, laboratoires VR collaboratifs), l'analyse montre que ces mondes permettent des pratiques de décompression, des mises à l'épreuve de rôles, la constitution de réseaux de soutien et la co - production de savoirs informels. Elle souligne aussi des tensions persistantes : modération insuffisante, gouvernances opaques, inégalités d'accès technique et risque de marchandisation des interactions qui peuvent transformer ou fragiliser les fonctions de tiers - lieu. La conclusion, après avoir exposé des limites comme la précarité technologique et les difficultés de démocratisation du métavers, propose des pistes opérationnelles pour renforcer leur statut de tiers - lieux : gouvernances participatives, protocoles de modération inclusifs, partenariats éducatifs avec les plateformes et évaluations ciblées des bénéfices psychosociaux et pédagogiques.

Réseaux sociaux enseignants en Algérie : tiers-lieux numériques

Hayet N'Amar, Doctorante en Didactique du fle, Affiliation institutionnelle : Université Mouloud MAMMERI de Tizi-Ouzou, Algérie. Faculté des Lettres et des Langues. Département de français

Mots clés : Tiers-lieux numériques - Réseaux sociaux enseignants – Développement professionnel - Communautés de pratique - Intelligence collective

Les usages des réseaux sociaux numériques par les enseignants dans le contexte pédagogique algérien constituent un objet d'analyse en sciences de l'éducation et en didactique du français langue étrangère (FLE), en raison des transformations qu'ils induisent dans les pratiques professionnelles et les formes de collaboration. Dans cette perspective, la présente recherche interroge la manière dont les groupes Facebook et Telegram d'enseignants peuvent fonctionner comme des tiers-lieux numériques, favorisant le développement professionnel, l'innovation pédagogique et la construction de dynamiques sociales.

Cette recherche s'inscrit dans le cadre de l'axe 1 du colloque, portant sur les tiers-lieux comme analyseurs des institutions éducatives et formatives. Elle est motivée par l'observation, dans le contexte algérien, de l'essor rapide des communautés numériques d'enseignants, qui apparaissent comme des espaces centraux de formation informelle et de coopération professionnelle. Cette évolution soulève la nécessité de mieux comprendre leur fonctionnement réel, leurs formes d'interaction et leur rôle dans la reconfiguration des pratiques enseignantes.

Dans un contexte éducatif marqué par des réformes, des contraintes institutionnelles et une évolution accélérée des usages numériques, ces espaces se présentent comme des dispositifs complémentaires aux formes traditionnelles de formation continue, en offrant des opportunités d'échange, de mutualisation des ressources et de réflexion collective sur les pratiques de classe et sur les réalités de l'école algérienne.

Ces groupes dépassent ainsi leur fonction initiale de communication pour devenir de véritables espaces hybrides de collaboration et d'intelligence collective, où se construisent des savoirs professionnels partagés.

Cette recherche s'appuie sur le cadre théorique des tiers-lieux (Oldenburg) et des communautés de pratique (Wenger), en considérant ces espaces comme des environnements intermédiaires entre le formel et l'informel.

Sur le plan méthodologique, elle adopte une approche qualitative reposant sur une observation numérique non participante d'un groupe Facebook d'enseignants. Cette observation est structurée par une grille d'analyse portant sur les types de contenus, les interactions, les dimensions pédagogiques et sociales, ainsi que les usages du numérique.

Les résultats attendus montrent que ces groupes fonctionnent comme de véritables tiers-lieux numériques permettant à la fois une innovation pédagogique (mutualisation des pratiques, amélioration des méthodes d'enseignement) et une innovation sociale (solidarité professionnelle, construction d'une communauté enseignante, débats sur l'école).

Cette recherche ouvre enfin des perspectives sur les mutations des tiers-lieux numériques enseignants à l'ère de l'intelligence artificielle, en questionnant leur rôle futur dans la production collective des savoirs et dans la redéfinition des pratiques professionnelles

L'IA générative comme tiers-lieu numérique dans l'apprentissage du français : entre informalité et recomposition des pratiques enseignantes

Laila Kihel, Adil Tamim et Mohamed Bassim, Doctorante, Faculté des lettres et sciences humaines Ain Chock Université Hassan II; Littérature, Médias, Education, Représentations, Art et Genre (LEMÉRAGE)

Pr Adil TAMIM, Université Sultan Moulay Slimane, Laboratoire de recherché en Didactique, Langues, Intelligence Artificielle et Communication (LRDLIAC)

Pr Mohamed BASSIM, Université Hassan II, Littérature, Médias, Education, Représentations, Art et Genre (LEMÉRAGE)

Mots-clés : intelligence artificielle, tiers-lieu numérique, enseignement du français, pratiques enseignantes, innovation pédagogique

L'essor des outils d'intelligence artificielle générative reconfigure en profondeur les espaces d'apprentissage du français dans les contextes universitaires. Cette communication propose de conceptualiser ces dispositifs numériques à travers le prisme des tiers-lieux, en les appréhendant comme des espaces interstitiels situés entre la salle de cours formelle et l'auto-apprentissage autonome de l'apprenant.

L'enjeu central de cette recherche est de comprendre comment l'IA générative, en se positionnant entre l'institution et l'individu, produit de nouvelles formes d'apprentissage informel du français, tout en engendrant des tensions au sein des pratiques enseignantes établies. À l'instar des tiers-lieux physiques décrits par Oldenburg (1989) et Marcel (2021), ces espaces numériques favorisent des dynamiques de co-construction des savoirs langagiers, tout en questionnant les rapports de légitimité entre l'enseignant, l'apprenant et la machine.

Le cadre théorique mobilise la notion de tiers espace socio-scientifique (Marcel, 2021) pour interroger comment l'IA redéfinit les frontières entre savoir institué et savoir situé dans l'enseignement du français. Il s'appuie également sur les travaux relatifs à l'innovation pédagogique et aux reconfigurations des pratiques enseignantes face aux mutations numériques, en intégrant une lecture critique des enjeux de pouvoir et de légitimité qui traversent ces nouveaux espaces.

La démarche méthodologique s'inscrit dans une approche qualitative et compréhensive, menée dans le contexte de l'enseignement universitaire du français au Maroc. Elle repose sur un corpus d'observations de séquences pédagogiques intégrant des outils d'IA, complété par des entretiens semi-directifs auprès d'enseignants et d'étudiants de licence. L'analyse vise à identifier les modalités concrètes d'appropriation de ces outils, les ajustements opérés par les enseignants dans leurs pratiques, ainsi que les représentations que les acteurs construisent autour de ces nouveaux espaces d'apprentissage.

Les résultats attendus montrent que l'IA générative ne se substitue pas à l'espace classe mais institue un espace tiers fonctionnel, où se négocient de nouvelles formes d'agentivité scripturale. Si ces outils ouvrent des possibilités inédites d'individualisation et d'accompagnement, ils révèlent également des tensions institutionnelles entre normes académiques et pratiques émergentes, entre ouverture et contrôle, qui font de l'IA un véritable analyseur des transformations en cours dans les institutions formatives. Cette communication invite ainsi à considérer l'intégration de l'IA non comme une simple innovation technique, mais comme un fait social et pédagogique qui reconfigure en profondeur les rapports au savoir, à l'enseignant et à l'institution

A 2: Apprendre autrement : expériences, milieux et pédagogies alternatives

Question de l'atelier — Que permettent de comprendre les tiers-lieux et les espaces éducatifs alternatifs des transformations contemporaines des manières d'apprendre, de transmettre et de former ?

Expériences et milieux d'apprentissage à l'Édulab Pasteur. Entre pédagogie des communs et forme scolaire d'éducation

Virginie Messina, MCF sciences de l'éducation et de la formation, Université Rennes 2, CREAD, Rennes. Sophie Joffredo Lebrun, MCF sciences de l'éducation et de la formation, UCO, Nantes. Lydie Pierret, Coordinatrice Édulab Pasteur, Rennes. Marie Eve Le Chesne, Facilitatrice numérique Édulab Pasteur, Rennes. Albin Metthey, Facilitateur numérique Édulab Pasteur, Rennes. Alma Oskoueï, Facilitatrice numérique Édulab Pasteur, Rennes. Mai-Liên Nguyen Dû, Coordinatrice générale Hôtel Pasteur, Rennes.

Mots-clés : *édulab, communs, forme scolaire, milieu, expérience.*

Enjeux de la recherche : La communication partagera un point d' étape de la recherche-action participative APAISE1, au sein du tiers-lieu Pasteur à Rennes. L' Hôtel Pasteur se compose de trois entités : une école maternelle, un Édulab et l'association Pasteur. La problématique générale de la recherche est la suivante : de quelle manière un lieu comme l'Hôtel Pasteur peut-il répondre aux besoins actuels d'apprentissage individuels et collectifs ? Quelles opportunités d' apprentissage un tel lieu permet-il, au regard de la diversité institutionnelle des trois entités ? Comment apprendre peut se construire dans des formes de coopération et de continuité

éducative à l' échelle d' un territoire ? La communication se centrera plus particulièrement sur le terrain de l' Édulab. Ce « tiers-lieu dans le tiers-lieu » organise l' accueil de publics variés autour des usages numériques.

1 Le projet APAISE, « Apprendre de l' Autre - Une recherche par:ci:pa:ve et Inclusive pour une société éduca:ve en Bretagne » est soutenu par la région Bretagne dans le cadre de l' appel à projets « Science et Société » (2025-2026) et piloté par le :ers- lieu Pasteur à Rennes, en partenariat avec deux laboratoires de Sciences Humaines et Sociales (CREAD et ESO) et des acteur.ices impliqu.e.s de la société civile.

Cadre théorique : La communication mobilisera les concepts d' expérience (Dewey, 2012, 1968) et de milieu (CDpE, 2019, 2024). Dans la philosophie pragmatiste de John Dewey, l' expérience est le processus dynamique portée par les principes d' interaction (interaction entre l' individu et son environnement) et de continuité. Dans un contexte culturel et social donné, l' expérience peut produire de l' apprentissage et a des effets en termes de puissance d' agir et d' émancipation (Dewey, 2003). Dans notre conception des situations didactiques, le milieu (CDpE, 2019, 2024) renvoie à un complexe organisé par un lieu, des objets, des outils, des règles et des interactions, des signes qui constituent ce qui va orienter l' expérience et les possibilités d' imaginer la résolution d' un problème ou construire un savoir.

À partir de ce tressage conceptuel, la recherche pose la question suivante : quelles expériences et quels milieux d' apprentissage s' organisent au sein de l' Édulab ?

Démarche méthodologique : Un premier entretien collectif a permis de partager des questionnements sur les ambitions éducatives de l' Édulab, les propositions d' accueil et l' accompagnement des publics. À partir des principes d' horizontalité et de co-enquête, la recherche s' engage dans une observation et documentation des pratiques, conduisant à une analyse collective, pouvant s' apparenter à une ingénierie coopérative (CDpE, 2024 ; Joffredo-Le Brun et al, 2018).

Résultats en cours et attendus : L' enquête à l' Edulab donne à voir la volonté de développer une « pédagogie des communs » (Dupeyron, 2024, 2026), mais qui cependant conserve certains traits caractéristiques de la forme scolaire d' éducation (Vincent,1980). Par des analyses plus systématiques, le collectif de recherche souhaite : 1) identifier la diversité des savoirs et des expériences d' apprentissage, au regard de l' usage de ces espaces et de ces ressources (matérielles, humaines, symboliques) ; 2) documenter et rendre visibles cette diversité, par la production d' une cartographie ; 3) comprendre les tentatives d'émancipation qui organisent ces expériences.

Tiers-lieu éducatif : d'une pédagogie Fertile à la transformation de l'ESR ?

ADAM Catherine Enseignante-chercheure, Sciences de l'éducation et de la formation, chercheure associée au CREAD, adamcatherine.fle@gmail.com COLAS Raphaëlle Formatrice, association Fertiles Axe 1 - Les tiers-lieux comme analyseur des institutions formatives, socio-éducatives, écologiques Proposition d'une communication orale : Tiers-lieux éducatif : d'une pédagogie Fertile à la transformation de l'ESR ?

Mots-clés : tiers-lieux éducatif, transformation des pratiques, enseignement supérieur, écologie, élèves-ingénieur-es

Sans attendre les récentes préconisations de l'enseignement supérieur appelant à former l'ensemble des étudiant-es aux enjeux de la transition socio-écologique (Jouzel & Abadie, 2022, 2025 ; CTI, 2022, 2025), de jeunes ingénieur-es ont choisi de changer de trajectoires professionnelles pour créer une « école de la coopération » destinée à former des individus capables de « faire face aux enjeux sociaux, démocratiques et écologiques de notre époque » (<https://fertiles.co/>). Les formations qui y sont proposées sont immersives,

réalisées dans des éco-lieux et se réclament d'une pédagogie « tête, corps, cœur » (Renouard et al., 2021 ; Hétier & Wallenhorst, 2023) , articulant connaissances, savoirs expérientiels et ressentis. Parmi elles, le « parcours d'avenir fertiles » s'adresse spécifiquement aux (futur.es) ingénieur ·es. Notre travail s'intéresse à cet environnement de formation tiers, pensé et développé hors des curricula de l'ESR , comme révélateur de transformations des rapports à l'apprentissage et aux institutions formatives. En explorant de nouvelles modalités pédagogiques et de nouveaux espace-temps formatifs pour répondre à des défis éducatifs de l'Anthropocène , il questionne également, en creux, le rôle et les nécessaires évolutions de l'ESR en la matière. Notre recherche repose sur un protocole de recherche-action collaborative qui a eu recours à la participation observante, à des entretiens biographiques individuels et des entretiens collectifs, avec deux formateurices et 14 participant es. Elle questionne l'intentionnalité et les effets de cet environnement de formation pensé pour pallier des manques ressentis. Les premiers résultats d'analyse qualitative (Mucchielli, 2005) – analyse de contenu et de discours – montrent que ces formations constituent des environnements capacitants (Fernagu-Oudet, 2012), des espace-temps au sein desquels les participant-es expriment un déplacement de leur rapport aux savoirs : plaisir d'apprendre, mise en cohérence entre savoirs, valeurs et expériences vécues, ainsi que la possibilité de formuler une parole située en « je ». Ces éléments renvoient à des processus de subjectivation (Bourgeois, 2018), favorisant l'appropriation personnelle des apprentissages et l'émergence de formes d'engagement. A l'appui de ces éléments, nous proposons d'ouvrir la discussion sur la portée de ces tiers-lieux éducatifs : relèvent-ils d'une simple modalité pédagogique différenciée et/ou révèlent -ils des limites structurelles des curricula actuels de l'ESR pour répondre à ces enjeux ? Plus largement, si comme le décrit Lahire (2025), requestionner les priorités de l'enseignement supérieur revêt un caractère de survie pour l'humanité, il apparaît intéressant de s'interroger sur les relations possibles entre formations formelles et dispositifs hors cadre, en envisageant l'enseignement supérieur comme un écosystème de formation robuste (Hamant, 2023).

L'école primaire comme laboratoire d'innovation : hybridation des hard skills et des soft skills pour une réussite holistique

Ghizlane HAJJOUBI : Doctorante, Laboratoire narratologie et discours culturels, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines Ben M'sik. Université Hassan II Casablanca/Maroc; Pr. Lahcen OUASMI : Professeur, Directeur du Laboratoire LALICO et Coordonnateur de la filière "Etudes françaises" à Université Hassan II Casablanca/Maroc; Pr. Brahim EL HARFI : Professeur à la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines Ben M'sik Laboratoire narratologie et discours culturels Faculté des Lettres et des Sciences Humaines Ben M'sik à Université Hassan II Casablanca/Maroc

Mots clés: *soft skills, innovation pédagogique, réussite, environnement d'apprentissage.*

L'école primaire est traditionnellement investie d'une mission de transmission des savoirs fondamentaux (lecture, écriture, mathématiques). Pourtant, l'évolution des enjeux sociétaux contemporains suggère que ces connaissances ne suffisent plus à garantir un développement complet de l'enfant. L'enjeu de cette recherche est d'interroger la mutation de l'école primaire en un « laboratoire éducatif global » capable d'intégrer les soft skills (communication, collaboration, créativité, esprit critique, gestion des émotions et des conflits) au cœur de l'apprentissage. Il s'agit de comprendre comment cette hybridation entre savoirs théoriques et savoir-être influence non seulement la réussite scolaire, mais aussi l'insertion sociale et personnelle future des élèves.

La recherche s'inscrit dans une approche holistique de l'éducation, s'appuyant sur les théories de l'apprentissage social et émotionnel. Elle mobilise les apports des pédagogies actives et innovantes (inspirées notamment de Montessori et Freinet) qui replacent l'autonomie, l'expérimentation et le choix au centre du

processus éducatif. Le concept de « tiers-lieu » est ici utilisé comme analyseur institutionnel pour observer comment l'école, originellement rigide, se transforme en un espace de formation intégral et dynamique.

Notre recherche adopte une approche qualitative et exploratoire. Le recueil de données s'appuie sur des observations de terrain menées au sein de classes de 5AEP (cinquième année primaire dans le contexte du système éducatif marocain). L'étude analyse les interactions entre enseignants et élèves, l'organisation spatiale des classes (ateliers, coins lecture, espaces numériques) et les pratiques d'évaluation formative. Des entretiens avec le corps enseignant permettent d'évaluer leur disposition à adopter ces approches innovantes et à identifier les besoins en soutien institutionnel et en formation continue.

Résultats obtenus

Les premiers résultats révèlent que l'intégration des soft skills notamment l'autonomie la gestion d'émotion et estime de soi transforme l'apprenant de simple récepteur d'informations en un acteur responsable et engagé dans la construction de ses propres apprentissages. L'organisation d'environnements variés (ateliers, jeux, espaces collectifs) apparaît comme un levier déterminant pour stimuler simultanément les savoirs scolaires (hard skills) et les soft skills. L'étude souligne également que si les enseignants sont prêts à adopter ces méthodes, une révision des politiques éducatives est nécessaire pour institutionnaliser ces pratiques.

En conclusion, l'école primaire, en tant que micro-société, prépare les élèves à devenir des citoyens capables de s'organiser, de coopérer et de s'adapter dans un monde en constante mutation.

A 3: Accompagner dans les tiers-lieux : compétences, professionnalisation et pouvoir d’agir

Question de l’atelier — Comment les tiers-lieux reconfigurent-ils les pratiques d’accompagnement, les professionnalités et les possibilités d’agir des personnes et des professionnels ?

Les pratiques d’accompagnement dans les Tiers-lieux. Le cas du Bloc²

Melpomeni PAPADOPOULOU, Maître de conférences en Sciences de l’éducation et de la formation, Université de Tours;

Sébastien Mauras, Coordinateur du tiers-lieu de compétences Le Bloc²; Yoann Garreau, Délégué général à la Ligue de l’enseignement en Indre et Loire

Mots clés : accompagnement, tiers-lieu, professionnalisation, pouvoir d’agir, innovation

La présente communication propose de présenter les premiers résultats d’une étude exploratoire faite au sein d’un Tiers-lieu des compétences, basé à Chinon : le Bloc². La question de recherche est la suivante : Comment les pratiques d’accompagnement développées au sein du tiers-lieu de compétences Bloc² influencent-elles le développement des compétences, du pouvoir d’agir et, in fine, de la professionnalisation des personnes accueillies ?

Les cadres théoriques mobilisés sont ceux des pratiques d’accompagnement en formation d’adultes (Breton, 2023 ; Papadopoulou, 2021 ; Paul, 2020, 2025) en lien avec les capacités pour le développement du pouvoir d’agir et la professionnalisation (Fernagu, 2022).

La démarche méthodologique mobilisée est celle d’une recherche-action, dont la première phase exploratoire a eu lieu entre 2023 et 2025. Les données ont été recueillies à partir des entretiens collectifs et individuels effectués par des chercheurs en sciences de l’éducation et de la formation, ainsi que des observations dans le tiers-lieu et l’analyse de la documentation du Bloc². L’analyse des données est basée sur l’analyse du contenu (Bardin, 2013) croisée avec une analyse lexicométrique des verbatims par le logiciel Alceste (Reinert, 1990).

Les principaux résultats montrent que l’objectif de ce lieu n’est pas de « faire à la place », mais de « faire avec », dans une approche d’émancipation et d’une approche « faire venir » plutôt que « aller-vers », dans une approche d’autonomisation. Il n’offre pas un service mais accompagne la capacité d’agir. L’étude souligne aussi que le Bloc² favorise aussi l’autonomisation en développant des compétences transférables et en donnant accès à du matériel et à des formations. Enfin, les résultats mettent en avant l’importance du collectif, des coopérations locales et de la professionnalité des accompagnants pour répondre à des besoins variés et renforcer le lien avec les acteurs du territoire.

Le tiers-lieu comme environnement pédagogique des transitions professionnelles

Mélanie MALBOZE MONGIN DOCTORANTE en dernière année, soutenance le 26/11/2026 UNIVERSITE DE LORRAINE, LABORATOIRE LISEC 2310

Mots-clés Tiers-lieu ; conscientisation ; compétences ; accompagnement ; apprentissages informels

Les tiers -lieux occupent aujourd’hui une place croissante dans les politiques d’innovation sociale, pédagogique et territoriale. Présentés comme des espaces hybrides favorisant la coopération, les apprentissages informels et le développement du pouvoir d’agir (Oldenburg, 1999; Papadopoulou, 2021; Nicolas -Le Strat, 2024) , ils constituent également d es environnements propices à

l'expérimentation de nouvelles formes d'accompagnement. Si leur rôle dans le développement territorial est désormais bien documenté, les processus

pédagogiques qui permettent l'émergence des apprentissages et des transformations individuelles restent encore peu explorés. Cette communication propose d'interroger le tiers-lieu comme environnement pédagogique favorisant la conscientisation des compétences. Elle s'appuie sur une recherche doctorale en sciences de l'éducation portant sur les processus de conscientisation des compétences dans les parcours de transition professionnelle. Le terrain de recherche a été conduit au sein du tiers-lieu Or du Commun, à travers l'étude longitudinale du dispositif Les Potenti'Elles, destiné à accompagner des femmes en situation de reconversion, de remobilisation ou de création d'activité. Le cadre théorique mobilise les travaux de Freire (1974) sur la conscientisation, ceux de Le Boterf (2008), Wittorski (2007) et Coulet (2016) sur la construction des compétences, l'approche par les capacités développée par Sen (1999), prolongée par Bonvin et Farvaque (2006) ainsi que Caillaud et Zimmermann (2011), et les recherches consacrées aux tiers-lieux comme espaces d'innovation pédagogique et sociale (Oldenburg, 1999; Marcel J. , 2021; Papadopoulou, 2021; Nicolas-Le Strat, 2024). L'hypothèse défendue est que le tiers-lieu ne constitue pas seulement un espace d'accueil ou de coopération, mais qu'il crée des conditions relationnelles, pédagogiques et organisationnelles favorisant l'émergence de processus de conscientisation. La recherche repose sur une démarche qualitative longitudinale comprenant vingt-quatre entretiens réalisés auprès de huit participantes, complétés par des entretiens avec les professionnelles de l'accompagnement. L'analyse met en évidence que certaines caractéristiques propres au tiers-lieu, hybridation des espaces, diversité des interactions, articulation entre accompagnement individuel et collectif, ouverture à l'expérimentation, reconnaissance entre pairs et temporalités plus souples, favorisent la mise en visibilité de compétences jusque-là implicites. Ces processus soutiennent le développement de la réflexivité, la relecture des parcours et l'élargissement des possibilités d'action des participantes. Les résultats conduisent ainsi à considérer le tiers-lieu comme un environnement capacitant, non seulement parce qu'il met des ressources à disposition des personnes, mais parce qu'il crée les conditions nécessaires à la transformation de l'expérience en ressource mobilisable. Cette communication propose ainsi de contribuer aux réflexions sur les innovations pédagogiques produites dans les tiers-lieux en montrant que leur spécificité réside moins dans les dispositifs qu'ils hébergent que dans les processus de conscientisation et de développement du pouvoir d'agir qu'ils rendent possibles.

Repenser le CDI d'un établissement agricole à l'aune du tiers-lieu

Roumy-Akue Magali, maîtresse de conférences en design, Université Paris-Est Créteil (UPEC), laboratoire CÉDITE ; Loffreda Magali, docteure en sciences de l'éducation et didactique de l'ENS Paris-Saclay, professeure-documentaliste dans l'enseignement agricole public, Ministère de l'agriculture ; Kummer-Hannoun Pascale, maîtresse de conférences en mécanique, Sorbonne Université, chercheuse en sciences de l'éducation, Université Paris Cité, laboratoire EDA.

Mots clés : co-conception ; enseignement agricole ; environnement capacitant ; signalétique ; tiers-lieu

Enjeux de la recherche

Notre recherche fait l’hypothèse que le concept pluriel de tiers-lieu constitue un cadre pertinent pour repenser le centre de documentation et d’information (CDI) d’un établissement agricole public formant aux métiers du végétal. Depuis trois ans, notre travail vise à transformer le CDI en environnement capacitant, capable d’articuler les savoirs théoriques et les pratiques professionnelles. Ce projet est né de l’observation selon laquelle les apprenants délaissent les ressources documentaires, alors que celles-ci sont essentielles à l’acquisition des connaissances disciplinaires et professionnelles, dans un contexte fortement marqué par les enjeux environnementaux. L’objectif est de créer un continuum entre le CDI et la serre pédagogique afin de favoriser l’appropriation des ressources et le développement du pouvoir d’agir des apprenants.

Cadre théorique

Notre cadre théorique articule les sciences de l’éducation, les sciences de l’information et de la communication, et le design. Nous mobilisons l’approche des environnements capacitants (Fernagu-Oudet 2012, 2022) pour interroger les conditions favorisant le pouvoir d’agir, et la notion d’objet-frontière (Star et Bowker, 2023) pour penser la signalétique comme un dispositif de médiation susceptible d’assurer la coopération entre différentes communautés de pratique, en reliant les classifications documentaires du CDI aux classifications botaniques mobilisées dans les espaces professionnels. Enfin, les travaux sur la co-conception, la signalétique située (Bosredon, 2012 ; Baur, 2018) et les tiers-lieux éducatifs complètent cette réflexion. À partir de ce cadre, nous avons identifié quatre enjeux principaux : rendre les ressources plus accessibles et identifiables, améliorer la médiation et l’interopérabilité entre les espaces et les ressources, favoriser leur appropriation par les apprenants, et soutenir leur autonomie dans les parcours informationnels.

Démarche méthodologique

Notre méthodologie repose sur une recherche-projet. Une première phase a permis d’analyser les ressources, les usages, les systèmes classificatoires et les dispositifs signalétiques du CDI et de la serre pédagogique afin d’identifier les continuités, les écarts et les tensions entre ces espaces. Cette analyse a révélé une discordance entre classifications documentaires et logiques botaniques, susceptible de freiner l’accès aux ressources et leur appropriation. Une seconde phase a mis en œuvre des ateliers de co-conception avec une classe de première année de BTSA MVAOE (Métiers du végétal : alimentation, ornement et environnement) dans l’optique de concevoir à terme une signalétique qui facilite l’appropriation des ressources du CDI.

Par ailleurs, un état de l’art concernant les tiers-lieux, basé sur soixante-dix articles francophones publiés entre 2015 et 2025, a donné lieu à une synthèse cartographiée mettant en évidence une grande diversité et des caractéristiques communes - hybridation des usages, coopération, expérimentation, implication des usagers et production d’artefacts communs - transposables au contexte scolaire.

Résultats obtenus et perspectives

Les productions réalisées par les étudiants, fondées sur la documentation exhaustive d’un végétal, constituent les premiers artefacts d’un dispositif de médiation partagé. Nous visons la co-

construction d'une signalétique basée sur ces premiers résultats et pensée comme un objet-frontière favorisant la circulation des savoirs entre espaces documentaires et professionnels. Le design de la signalétique pourra ainsi contribuer à faire du CDI un tiers-lieu éducatif, soutenant la coopération et l'autonomie des apprenants.

A 4: Accueillir vraiment ? Hospitalité, inclusion et conflictualités

Question de l'atelier — Comment la promesse d'ouverture et d'accueil des tiers-lieux résiste-t-elle à l'épreuve des publics, des usages, des normes et des contraintes institutionnelles ?

Un lieu hybride pour l'accueil des personnes exilées : apprentissages situés autour de pratiques du faire

Izabel Galvao, Maîtresse de conférences Université Paris 8 Vincennes – Saint-Denis Laboratoire Interculturalités, Apprentissages, marGes, Expériences (LIAgE)

Mots clés:

La communication proposée porte sur l'expérience d'un dispositif d'accueil aux personnes exilées mis en œuvre à Paris, dans le contexte de politiques migratoires de plus en plus restrictives dans l'espace européen. En contrepoint aux discours publics et mesures politiques qui, sous prétexte d'une « invasion migratoire » (Héran, 2023), érigent l'immigration en « problème » à régler à travers le durcissement du contrôle – aux frontières ainsi qu'à l'intérieur des espaces nationaux et européen –, l'expérience en question rejoint les multiples initiatives d'hospitalité qui se font jour au niveau local et qui gagnent de la visibilité notamment depuis la dite « crise migratoire » de 2015 (Agier, 2018 ; Lacroix & Michalon, 2025).

S'appuyant sur les quelques politiques publiques en faveur des demandeurs d'asile et réfugiés ainsi que des personnes sans-abris, le tiers-lieu Les Cinq Toits se constitue en dispositif hybride qui réunit dans un même espace – une ancienne caserne de gendarmerie – des bénéficiaires de ces politiques et des personnes qui y développent leurs activités professionnelles, provoquant une cohabitation rare dans les espaces ordinaires de la ville.

Prenant des formes diverses, cette cohabitation est investie d'une valeur performative pour la construction d'une société moins cloisonnée, dans une perspective d'approfondissement de la démocratie et de création de communs (Nicolas-Le Strat, 2026).

Appuyée sur une recherche évaluative réalisée entre 2022 et 2023 (Galvao et Hoover, 2026) – dont les modalités seront explicitées – la communication centrera son attention sur les dynamiques d'interaction qui s'établissent autour des activités du faire (Ingold, 2017) et du soin des choses (Denis & Pontille, 2022) mises en œuvre dans le lieu par des intervenant·es sociaux, bénévoles et habitant·es de différents statuts.

Suite à la présentation de quelques caractéristiques de ce lieu de vie et de travail, nous montrerons comment ces activités se constituent en tant que communautés de pratiques (Lave, 2015), et rendent possibles des opportunités d'apprentissages situés et réciproques. Outre le rôle important qu'elles jouent pour la reconnaissance sociale des personnes ayant subi des violences multiples dans leurs trajectoires migratoires, les communautés de pratiques ainsi constituées ouvrent la perspective pour des rencontres potentiellement transformatrices, bénéfiques pour toutes les parties prenantes.

Pour étayer cette hypothèse, un focus sera donné au chantier de construction d'un atelier de savoir-faire manuel (Galvao, 2025) utilisant des matériaux de récupération et réunissant des artisans professionnels, des bénévoles et des jeunes hommes exilés accueillis dans les structures d'hébergement.

Les récits de quelques participant·es de ce chantier seront mobilisés pour montrer comment le soin des choses peut faire résonance au souci que l'on porte aux personnes et avoir ainsi une valeur réparatrice d'un sentiment de dignité et de reconnaissance

L'institutionnalisation au risque de l'institué : les paradoxes de l'accueil

Marion Perrin doctorante en sciences de l'éducation, fondatrice du lieu de vie « Le Pli » (Morbihan), praticienne-chercheuse associée à la recherche « Habiter en LVA » (Rennes 2, CREAD, pilotage Marianne Trainoir).

Mots-clés : protection de l'enfance, lieux de vie et d'accueil (LVA), pédagogie institutionnelle, normes, clinique éducative.

Les lieux de Vie et d'Accueil (LVA) puisent leurs principes directeurs dans les années 50 (Minart, 2013), au cœur des mouvements de désinstitutionnalisation portés notamment par Deligny et un ensemble de professionnels de l'éducation surveillée et du soin qui cherchent à sortir d'une logique d'établissement (Oury, 2024, p. 60). C'est en 2002 que se dessine une définition juridique, entérinant à la fois l'intégration des LVA pleine à la protection de l'enfance et leur position marginale au sein de celle-ci : non soumis aux schémas départementaux, ils échappent ainsi à un certain nombre d'obligations réglementaires, ce qui les autorise à une grande créativité dans les fonctionnements et les pratiques éducatives (Brunier, 2021). Les affiliations théoriques et historiques, une définition a minima et la diversité des lieux de vie en font des parents proches des tiers lieux : inscription dans un territoire, importance des relations interpersonnelles, quotidien partagé comme espace d'apprentissage, pluralité des activités, autonomie, production de savoirs cliniques et situés... Cette proximité est alimentée par le bricolage institutionnel, matériel et clinique qui les caractérise. En effets, de nombreux lieux de vie ne sont pas reconnus en tant que tel par les autorités de tutelle des services départementaux de l'Aide Sociale à l'Enfance (ASE) : accueil paysan, gîte d'enfant, variations à partir de de l'agrément d'assistant familial... ces lieux forment une constellation de modes d'accueil traversée par des tensions multiples, autour des enjeux de conditions d'existence et d'activité de ces structures et de leur reconnaissance institutionnelle (Guarrigue-Bidot et al., 2025). Quel que soit le public ciblé, les lieux de vie sont connus par les services de l'ASE pour accueillir favorablement des jeunes aux parcours de placement particulièrement mouvementés (Potin, 2012). La notion

d'inconditionnalité de l'accueil se déplace alors : d'une condition préalable, elle désignerait ici une mobilisation collective dans l'accompagnement de jeunes où plasticité de l'organisation et créativité institutionnelle fondent la base clinique du travail éducatif. L'accueil constitue alors un analyseur du travail social (Rougerie, 2024) en protection de l'enfance. En effet, si cette capacité d'accueil des lieux de vie concourt à la reconnaissance d'une clinique éducative spécifique, elle est en même temps ce qui fragilise ces mêmes lieux, dans un contexte de durcissement législatif et financier qui pousse ces structures à plus d'institutionnalisation. Mon travail s'inscrit en pédagogie (Houssaye, 1994) et, en tant que praticienne-chercheuse, je m'appuie sur les outils théoriques et méthodologiques de l'analyse institutionnelle (Ardoino & Lourau, 1994) afin de saisir les conflictualités à l'œuvre et les lignes de tension dans les Tiers-lieux éducatifs 2 pratiques éducatives. Je propose ainsi, à travers une monographie d'un tiers-lieu éducatif devenu LVA entre 2022 et 2026, de mobiliser l'accueil comme analyseur d'un paradoxe à l'œuvre dans la protection de l'enfance : ce pour quoi une structure est sollicitée par l'ASE est également ce qui est mis en péril dès lors que l'activité s'institutionnalise et, si la précarité (Oury, 2024, p. 33) menace l'existence même de l'institution, l'institutionnalisation est, dans le même mouvement, ce qui précarise l'accueil.

Dispositifs inclusifs, publics exclusifs ? Une étude des usages d'un tiers-lieu éducatif en contexte universitaire

Diane Cotomale, Doctorante à l'Institut Catholique de Paris, Chargée d'enseignement à l'Institut Catholique de Paris, UR « Religion, Culture et Société » (EA 7403)

Mots clés: tiers-lieu éducatif, contexte universitaire, frontière symbolique

Depuis une vingtaine d'années, une abondante littérature participe à documenter les tiers-lieux comme des espaces fondamentalement inclusifs favorisant dynamiques de co-construction, de création de savoirs, d'hybridation et d'innovation sociale ; des espaces de transformation réinventant des pratiques d'accueil, de coopération. Sans la citer in extenso, on peut ainsi signaler deux ouvrages récents dans le champ français qui donnent à voir les principaux angles depuis lesquels ces transformations sont explorées (Pasquier & Tehel, 2026 ; Krauss & Tremblay, 2019). Ces intentions peuvent cependant masquer des difficultés et des tensions sous-jacentes à construire d'authentiques processus d'hybridation (Halpern, 2022) voire d'inclusion (Gardou, 2020). L'université en tant qu'institution, n'échappe pas à ces tensions.

Cette communication propose d'interroger les promesses d'inclusion des tiers-lieux en contexte universitaire à l'aune de leurs usages effectifs. Elle s'appuie sur l'étude d'un cycle de conférences organisé sur trois années au sein d'un tiers-lieu implanté dans une université parisienne, pensé comme un espace hybride visant à décroquer les publics et à favoriser la circulation des savoirs entre étudiants, personnels administratifs, enseignants et acteurs extérieurs. Malgré une intention inclusive clairement affichée, la fréquentation de ces événements est demeurée relativement confidentielle, prenant la forme d'un public majoritairement académique, voire initié. Ce constat conduit à formuler l'hypothèse suivante : loin de constituer un levier d'ouverture, le tiers-lieu en contexte universitaire peut agir comme un révélateur des formes d'exclusion symbolique qui structurent l'institution.

La démarche méthodologique repose sur l'analyse croisée de deux dimensions. D'une part, elle examine les moyens institutionnels mobilisés pour favoriser la fréquentation : campagnes de communication, accueil en tant que fonction transversale du lieu (Rougerie, 2024), format des événements. D'autre part, elle s'appuie sur l'étude des données de présence, en objectivant les profils des participants à partir de leurs statuts et métiers au sein de l'université. La confrontation entre ces investissements et les publics effectivement présents permet de mettre au jour les écarts entre intentions d'ouverture et réalités sociales de participation. En s'inscrivant dans l'axe trois « Tensions et ajustements traversant les tiers-lieux », ce travail contribue ainsi à une sociologie critique des tiers-lieux éducatifs, en les appréhendant comme des observatoires privilégiés des frontières symboliques en contexte universitaire.

La bibliothèque tiers-lieu comme espace de tensions : questionner la médiation socioculturelle

***Coralie Linant, Doctorante en Sciences du langage au laboratoire DYLLIS (DYnamique du Langage In Situ)
Université de Rouen Normandie***

Mots-clés : Bibliothèque ; tiers-lieu culturel ; médiation ; inclusion ; démocratie culturelle

Depuis une quinzaine d'années, un nombre important de bibliothèques municipales ont été amenées à repenser et à réaménager leurs espaces comme « troisième lieu » (Servet 2010). Le concept de bibliothèque troisième lieu vise à décrire une bibliothèque inclusive, à vocation sociale, mettant l'utilisateur au centre non plus en tant que lecteur mais en tant qu'acteur social. Une véritable réflexion sur l'accueil de tous les publics est menée dans un souci de démocratie culturelle et du meilleur vivre-ensemble (Burret et Gauthier 2025). Conformément aux politiques de la bibliothèque troisième lieu, les bibliothécaires doivent aussi être médiateurs sociaux en plus de leurs missions culturelles, ce qui n'est pas sans susciter des résistances (Allouche 2025). En dépit d'un rôle affirmé de médiateur culturel, certains bibliothécaires peinent à suivre et à légitimer l'apparition de nouvelles pratiques, en particulier celles des usagers adolescents. Selon les systèmes de référence et seuils de tolérance aux pratiques exercées à la bibliothèque, des tensions entre jeunes usagers et bibliothécaires se constatent dans ces lieux qui se veulent ouverts et accueillants à l'égard de tous les publics. Dans cette communication, je m'intéresserai aux interactions entre usagers adolescents et professionnels des bibliothèques municipales que les politiques publiques considèrent comme des tiers-lieux culturels : comment se négocient les tensions entre adolescents et bibliothécaires dans une perspective d'accueil inclusif et d'ouverture au plus grand nombre ? L'analyse s'appuie sur des données recueillies dans le cadre d'une thèse en cours de finalisation sur les pratiques d'usagers adolescents fréquentant une bibliothèque municipale. J'ai mené une enquête ethnographique de terrain (Beaud et Weber 2012) de deux ans (2023-2025) dans deux bibliothèques où j'ai réalisé 450 heures d'observations participantes. J'ai aussi recueilli 150 questionnaires et dix entretiens semi-directifs auprès des adolescents ainsi que quatre entretiens avec les bibliothécaires. Prenant appui sur ces données, la communication permettra de montrer un malaise bibliothécaire dans une profession de plus en plus complexe, malaise rendu visible par une confrontation à une appropriation juvénile « détournée », voire « déviée » (Allouche 2025) des lieux. Je proposerai un continuum

d'interactions plus ou moins conflictuelles entre adolescents et bibliothécaires. En cas de tension ou de conflit dans lesquels les professionnels attestent d'une « déviance » (Goffman 1975), les échanges mènent à des issues plus ou moins défavorables au vivre-ensemble : disputes, violences, exclusions ... ce qui pose la question de la bibliothèque comme « lieu accessible sans formalités » (Bertrand et Alix 2015 : 79). Les bibliothécaires accordent une importance centrale à leurs compétences d'accueil, devenues la clé de voûte de leur pratique professionnelle à l'ère de la bibliothèque tiers-lieu (Jacquet 2017) comme ensemble systémique à l'échelle de la ville entière (Gilbert et Moulin 2022). En présentant les pratiques d'accueil et de médiation en place servant la politique d'inclusion de la bibliothèque tiers-lieu, je discuterai de la capacité des bibliothécaires à réfléchir aux conflits vécus avec le public adolescent et de leur engagement conjoint dans l'amélioration d'une action culturelle et médiatrice, féconde et critique, pour penser et faire prospérer un espace inclusif propice à l'échange et l'ouverture à l'Autre (Rougerie 2024).

A5: De l'innovation à la normalisation : les paradoxes de l'institutionnalisation

Question de l'atelier — Comment les processus de reconnaissance et d'institutionnalisation transforment-ils les tiers-lieux et leurs promesses initiales d'ouverture, d'expérimentation et d'émancipation ?

Tiers-lieux associatifs : entre émancipation éducative et rationalité gestionnaire

Cécile Casen, chercheuse associative, Crefad Loire; Julie Champagne, chercheuse associative, Réseau national des Crefad; Champanelle Florence Lenertz, chercheuse associative et coordinatrice du Crefad Loire; Manon Pesle, maîtresse de conférences en sciences de l'éducation, Université Jean Monnet, laboratoire ECP
Mots-clés : Tiers-lieux, éducation populaire, nouvelle gestion publique, travail associatif, recherche participative.

Dans un contexte de déprise des services publics sur les territoires ruraux et urbains paupérisés, les pouvoirs publics soutiennent massivement les tiers-lieux comme instruments de transformation sociale et d'innovation territoriale. Ces organisations, souvent issues de l'éducation populaire, selon leurs valeurs affichées, leurs pratiques ou leurs manières de faire (de Lescure & Porte, 2016), se trouvent à la croisée de logiques publiques, professionnelles et habitantes. L'enjeu de cette recherche est d'analyser comment ces espaces, initialement pensés comme des laboratoires de pratiques démocratiques (Krauss, Tremblay, 2019), font face à une homogénéisation de leurs fonctionnements vers des modèles issus de l'entreprise lucrative, sous l'effet de financements de plus en plus contraints. La communication mobilise une lecture critique de la nouvelle gestion publique (Bezes, 2020) et des travaux sur la bureaucratisation néolibérale (Hibou, 2012). Elle s'appuie sur le concept d'espace socio-scientifique tiers pour analyser la co-construction des savoirs entre sphères académique et citoyenne. Nous interrogeons le « travail du commun » à travers les tensions entre projet démocratique associatif et institutionnalisation par l'État, où la rationalité managériale façonne les pratiques et interroge les finalités éducatives. Cette analyse repose sur une recherche participative (ANR REPAÉ – 2023-2025), associant universitaires, chercheur·euses associatif·ves, salarié·es et bénévoles de quatre tiers-lieux. La méthodologie croise des outils de recherche

qualitative (observations participantes, entretiens semi-directifs, cartographies) avec des méthodes de l'éducation populaire (arpentage, entraînement mental, enquête conscientisante, petite histoire-grande histoire). Cette approche a permis un aller-retour permanent entre production de savoirs et transformation des pratiques de terrain. Nous analyserons comment même sur ce terrain des tiers-lieux, qui promeuvent convivialité, usage collectif et du commun, les professionnel·les et bénévoles éprouvent une difficulté à jouer avec la rationalité néolibérale, faite d'injonctions gestionnaires et administratives et sont de plus en plus soumis aux normes du travail du privé lucratif. Sous l'effet d'une rationalisation néolibérale, les manières de faire collectif, de travailler et de s'engager se transforment, évoluant vers une individualisation des parcours. L'enjeu est de comprendre dans quelle mesure les injonctions gestionnaires redéfinissent les finalités éducatives et émancipatrices revendiquées par ces espaces.

Se sentir légitime face à la science ? Réception d'un festival scientifique en tiers-lieu. Le cas de Double Science

Nicolas Brard, maître de conférences en sciences de l'information et de la communication, Université de Tours, PRIM; Elsa Poupardin, maîtresse de conférences en sciences de l'information et de la communication, Université Paris Cité.

Mots clés: *festival de science ; tiers-lieu ; médiation scientifique ; science-société ; publics*

Les festivals de science connaissent depuis plusieurs années un regain d'intérêt. La littérature internationale a bien montré leur essor comme forme spécifique d'engagement public avec la recherche depuis deux décennies (Bultitude, McDonald & Custead, 2011), tout en soulignant les ambiguïtés de leurs promesses en termes d'ouverture, de participation et de diversification des publics (Bultitude, 2014 ; Kennedy, Jensen & Verbeke, 2018). Les travaux sur l'événementialisation de la culture scientifique invitent à appréhender ces manifestations non comme de simples supports de vulgarisation, mais comme des dispositifs articulant formats culturels, logiques institutionnelles et expériences situées de médiation (Davies, 2019 ; Billon, 2020).

Cette communication propose d'interroger le festival Double Science à partir du cadre des tiers-lieux et des espaces intermédiaires de médiation. Un festival ne constitue pas en soi un tiers-lieu au sens strict, mais Ground Control, le lieu parisien qui l'accueille depuis 3 ans, est explicitement identifié comme tel : espace hybride, festif, culturel et marchand, situé à distance des institutions scientifiques traditionnelles. L'enjeu est d'analyser ce que l'inscription de Double Science dans un tel espace fait aux formes de médiation scientifique, aux rapports d'autorité et aux expériences des publics. Le festival revendique en effet une volonté de déplacer les cadres classiques de la vulgarisation scientifique. Il s'agit pour les organisateurs de proposer une expérience festive, sensorielle et conviviale, susceptible de toucher des publics peu enclins à fréquenter les dispositifs habituels de médiation scientifique. Cette promesse d'ouverture et de renouvellement coexiste toutefois avec des formes plus classiques de légitimation : présence de stands institutionnels, identification par organismes de recherche, mise en avant de partenaires académiques et structuration du festival autour d'acteurs scientifiques reconnus.

L'enquête repose sur des questionnaires et des entretiens courts auprès des publics du festival et des animateurs de stands, complétés par un entretien approfondi avec ses organisateurs. Elle vise à

croiser trois niveaux : les promesses institutionnelles destinées aux financeurs sollicités dans le cadre des politiques science-société ; les intentions originales des concepteurs du festival ; et les appropriations effectives par les visiteurs. Il s'agira d'identifier les convergences, les tensions et les requalifications qui s'opèrent entre ce qui est voulu, ce qui est mis en scène et ce qui est effectivement perçu : entre convivialité et cadrage institutionnel, entre promesse participative et réception différenciée, entre renouvellement affiché des liens science-société et reconduction de formes plus classiques de médiation.

L'hypothèse défendue est que le tiers-lieu ne transforme pas nécessairement le dispositif scientifique lui-même, mais qu'il peut transformer les conditions sociales de sa réception. En produisant un sentiment d'aisance, d'hospitalité ou de légitimité à être là, peut-il rendre moderne et acceptable une médiation qui demeure en partie descendante. Il reste également à savoir si cette expérience contribue à rendre la science plus désirable et plus appropriable. Cela nous permettra de voir si Double Science constitue un espace d'innovation sociale dans les relations entre sciences et publics, ou s'il ne propose qu'une mise en forme renouvelée, festive et culturellement située, de dispositifs institutionnels déjà connus.

L'architecture des Tiers-lieux : entre invention programmatique et normalisation spatiale ?

Lorenzo Diez *Docteur en sciences de l'éducation et de la formation (LISEC-UR 2310, Université de Lorraine) & Conseiller architecture (Ministère de la Culture, DRAC Grand Est), Nancy*

Mots clés : *Tiers-lieu ; architecture ; programmation ; esthétique ; usage*

Les recherches consacrées aux Tiers-lieux interrogent principalement leurs dimensions sociales, pédagogiques, organisationnelles ou territoriales. Leur dimension architecturale demeure, en revanche, relativement peu explorée. Cette communication assume ce décalage disciplinaire par rapport au colloque pour proposer un regard complémentaire : si les Tiers-lieux constituent des dispositifs d'innovation sociale, ils représentent également, depuis une quinzaine d'années, un programme architectural émergent. Leur apparition confronte les architectes à une commande encore peu stabilisée. La communication proposée s'organise autour d'une question simple : cette jeunesse programmatique a-t-elle favorisé une diversité de réponses architecturales ou voit-on déjà apparaître des formes de normalisation ? Malgré la polysémie du concept de Tiers-lieu, plusieurs réalisations diffusées dans les revues d'architecture semblent partager certains traits récurrents : reconversion de bâtiments existants, recours aux matériaux de réemploi, esthétique du provisoire, mobilier hétérogène. Ces récurrences répondent-elles à des nécessités d'usage ou traduisent-elles l'émergence d'un imaginaire architectural propre aux Tiers-lieux ? Si elle est décalée, cette interrogation entre toutefois en résonance avec l'axe 3 du colloque. Les questions d'ouverture, d'accessibilité ou de coopération ne relèvent pas uniquement des modalités de gouvernance ; elles prennent également corps dans des dispositifs spatiaux, des choix ergonomiques et des partis esthétiques qui méritent d'être interrogés. La proposition s'appuie donc sur un corpus raisonné de Tiers-lieux français ayant fait l'objet de publications dans des revues spécialisées d'architecture. Sans prétendre à l'exhaustivité, quelques réalisations ainsi reconnues par la critique seront analysées de

manière comparative afin d'observer comment elles répondent à un programme encore peu codifié. L'analyse portera notamment sur les relations entre usages, organisation spatiale, qualité ergonomique, matérialité, esthétique et inscription dans leur environnement. L'ambition de cette communication n'est pas de proposer une théorie de l'architecture des Tiers-lieux, ni d'en établir une typologie. Il s'agit plus modestement d'ouvrir une réflexion sur la manière dont un programme émergent est aujourd'hui interprété par les architectes. Cette première exploration permettra de discuter l'hypothèse d'une éventuelle normalisation des réponses architecturales, tout en identifiant des pistes de recherche interdisciplinaires à venir croisant notamment architecture, sciences de l'éducation et sociologie.

A6 - Faire territoire : participation, développement et transitions

Question de l'atelier — Comment les tiers-lieux contribuent-ils à « faire territoire » et à articuler participation, apprentissages, développement local, solidarités et transitions socio-écologiques ?

Tiers lieu, formation et territoire vivant : retour sur une recherche-action sur la participation citoyenne dans un Espace de Vie Sociale

Maël Loquais, MCF Laboratoire Lisec, Université de Lorraine

Mots clés : *formation, territoire, projet, Espace de vie sociale, tiers lieu*

Dans quelle mesure la mise en place d'un tiers lieu tel qu'un EVS constitue l'occasion, pour les habitants d'une ville, de « faire territoire » ? Cette communication entend mettre en perspective ce questionnement qui s'inscrit dans des préoccupations qui posent les tiers lieux comme des marqueurs donnant à voir de nouvelles façons de penser les liens entre formation, relations de proximités et développement des territoires (Nadou, Baudelle & Demazière, 2023 ; Roux, 2018). En prenant appui sur une recherche-action menée en 2024 autour de la mise en place d'un Espace de vie sociale (EVS) dans une commune du sud de la France engagée dans un projet de transition écologique et démocratique, il s'agira de mettre en perspective la façon les formes de participation effectives contribuent (ou non) à la vie du territoire. D'un point de vue méthodologique, l'angle d'analyse porte sur les pratiques réelles des habitants ayant participé à l'expérimentation de la mise en place de ce tiers lieu. Partant de l'analyse de discours collectés à l'occasion d'une recherche-action (21 entretiens menés avec les habitants, les élus, les responsables associatifs et les agents de la commune en question et d'ateliers d'échange sur leur vécu d'une telle expérience dans le cadre d'une recherche action), cette communication sera l'occasion de donner à voir les liens et points de tensions entre formes de participation et faits formatifs (ce qui se transforme dans le rapport à soi, aux autres, aux politiques publiques, à son territoire de vie) à l'occasion d'une expérience de ce type.

Les tiers lieux comme espaces de construction du développement en milieu rural : l'exemple d'un marché saisonnier et d'une association dans le village Manguenda 2 au Cameroun

Yomb Jacques, Laboratoire de la société et des Sciences de l'Homme, Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Université de Douala- Cameroun

Mots clés: *tiers-lieux – développement local – marché saisonnier – COJAM – identité locale – Manguenda 2*

Abandonnés très souvent par les pouvoirs publics en matière de développement socioéconomique, les tiers-lieux ont pris en charge depuis des décennies le bien-être des populations en général et de celles de la localité de Bot-makak en particulier. Autrement dit, en prenant des études de cas telles que les marchés saisonniers à Manguenda 2 et l'association « Collectif des jeunes et amis de Manguenda 2 », ces tiers-lieux sont devenus des espaces dynamiques en matière de bien-être au sein desquels se construisent plusieurs projets socioéconomiques. Cela dit, l'objectif de cette communication est de rendre compte de la dynamique des tiers-lieux dans la construction du développement local. Quant à la problématique, elle est la suivante : Comment les tiers-lieux participent-ils au développement local, en l'occurrence celui du village Manguenda 2 Le cadre théorique est articulé sur la théorie de la participation. Celle-ci pose que le développement local est

l'articulation des actions conjuguées par l'ensemble des acteurs en présence. En conséquence, les tiers-lieux ne peuvent donc être des observateurs du développement local. La méthode, quant à elle, est essentiellement qualitative, loin des déterminants sociaux, nous rendons compte de l'approche compréhensive dans le processus de construction du village Manguenda 2. Les données sont collectées sur la base d'un guide d'entretien individuel et collectif. L'échantillon à choix raisonné est constitué de quarante (40) individus, composés de quelques habitants du village Manguenda 2 et de ceux présents dans les tiers-lieux sur les deux monographies retenues. Au bout de l'enquête, les résultats montrent que : a) les tiers-lieux participent à la scolarisation des apprenants du primaire à travers les cours de renforcement de capacité dans les locaux de l'école primaire de ladite localité ; b) l'association mène des séances d'hygiène et salubrité dans l'ensemble du territoire du village (nettoyage des abords des pistes et sources rurales) ; c) la marchandisation des produits locaux avec la tenue des marchés saisonniers et les séances de rentabilité de l'association ont un impact sur le circuit économique des ménages et même dans l'ensemble du village ; d) les tiers-lieux demeurent des espaces de socialisation et d'apprentissage de la culture locale.

Éducation et responsabilité territoriale des tiers-lieux à Milan, entre local et global

Giudici Valeria, Doctorante en cotutelle, Géographie Culturelle, Sorbonne Université (Laboratoire Médiation, Sciences des lieux, sciences des liens) / Università degli Studi di Bergamo (Laboratoire Imago Mundi) -

Mots clés: Responsabilité territoriale; Participation culturelle; Milan; Spazi ibridi socio-culturali

Dans le cadre interdisciplinaire de ce colloque, cette communication propose une perspective géographique centrée sur l'évaluation de la responsabilité socio-territoriale des tiers-lieux, en tension entre local et global. Elle s'appuie sur un contexte géographique différent de celui de la France, en se concentrant sur le cas italien et, plus précisément, sur le réseau des Spazi Ibridi socio-culturali de la ville de Milan. Par rapport à la diffusion et à la codification des tiers-lieux en France, le débat italien sur ces espaces demeure plus récent et fragmenté. Milan constitue aujourd'hui le principal laboratoire national dans ce domaine : depuis 2022, un processus de reconnaissance d'un réseau d'environ vingt-cinq structures réparties sur le territoire métropolitain a été engagé.

La recherche s'inscrit dans le champ de la géographie culturelle et analyse la manière dont ces espaces s'insèrent dans le tissu urbain et développent des formes de responsabilité territoriale, entendue comme la capacité à activer des relations significatives entre production culturelle, gouvernance locale, participation publique et transformation urbaine.

Dans cette perspective, la dimension éducative apparaît comme un élément central pour comprendre l'impact territorial des espaces hybrides. Les ateliers, laboratoires participatifs, programmes de co-création et pratiques d'apprentissage informel contribuent à la production de formes de citoyenneté culturelle et au renforcement des liens sociaux locaux. Cette dimension éducative permet également d'interpréter les tensions entre dynamiques locales et circulations globales : ces espaces produisent des environnements culturellement hybrides, marqués par la diversité des publics, la multiculturalité et l'intégration de références internationales dans des contextes de proximité.

Sur le plan méthodologique, la recherche combine observation participante, entretiens semi-directifs et travail de terrain mené au sein des Spazi Ibridi milanais. Les résultats montrent que l'évaluation de la responsabilité territoriale des tiers-lieux doit intégrer des indicateurs liés à la dimension éducative et à l'implication des communautés locales. Dans le framework d'évaluation élaboré, les pratiques de participation, de co-création et d'apprentissage partagé apparaissent comme des éléments centraux pour analyser les formes de territorialité culturelle développées par les espaces hybrides milanais, entre local et global.

(Re)positionner le travail social dans les tiers-lieux : tensions et articulations entre ambitions sociales et écologiques

Elisa Thevenot Institut des Sciences de l'Éducation Département des pédagogies sociales Université de Tübingen, Allemagne

Mots clés:

L'émergence actuelle des tiers -lieux peut être comprise comme le reflet des transformations contemporaines de nos modes de vie. En réunissant au sein d'un même espace des activités professionnelles, sociales, culturelles, éducatives ou encore écologiques, ils apparaissent comme des lieux d'articulation des multiples dimensions du quotidien (Gebauer et al., 2025). Ils s'inscrivent ainsi dans des trajectoires marquées par une quête de cohérence et de sens (Burret, 2016), caractéristique de nombreuses formes de vie contemporaines (Reckwitz, 2021). Toutefois, loin d'effacer les tensions et les contradictions inhérentes à ces différentes aspirations, les tiers -lieux constituent des espaces où celles -ci se manifestent, se négocient et se recomposent. Dans ce contexte, la prise en charge de questions sociales y occupe une place croissante, notamment lorsque ces espaces accueillent des publics confrontés à diverses formes de vulnérabilité. Le travail social y devient alors un acteur central, sans pour autant prendre nécessairement la forme qui lui est habituellement attribuée dans le cadre professionnel (cf. Elsen, 2023, p. 267-268 ; Nicolas-Le Strat, 2016, p. 201-218). Par exemple, les tiers-lieux socio-écologiques constituent des espaces dans lesquels les préoccupations sociales se trouvent étroitement articulées à des ambitions de transition écologique. Cette articulation invite le travail social à élargir son horizon d'intervention en intégrant des enjeux environnementaux (Peeters, 2012) qui, historiquement, ne relevaient pas de son cœur de métier. Si la nécessité de penser conjointement justice sociale et soutenabilité écologique est aujourd'hui largement reconnue (Dominelli, 2012), leur mise en pratique soulève néanmoins de nombreuses tensions. Comment concilier la réponse à des besoins sociaux urgents avec des objectifs de transformation écologique parfois portés par des groupes plus privilégiés ? Ces questionnements contribuent à remettre en débat les finalités, les priorités et les modalités d'action du travail social au sein de ces espaces.

Proposition de contribution: Les Tiers-lieux entre innovations pédagogiques et sociales La contribution s'appuie sur un projet de recherche empirique en cours consacré aux apprentissages dans les tiers -lieux en lien avec des enjeux de pédagogies sociales. À partir de plusieurs études de cas et d'une analyse fondée sur des observations ethnographiques, elle interroge la place et le rôle du travail social dans ces espaces, ainsi que les enseignements que celui -ci peut en tirer. La discussion porte notamment sur la position du travail social dans la tension entre, d'une part, la participation

d'acteurs des tiers-lieux confrontés à des besoins sociaux urgents et, d'autre part, les aspirations à la durabilité portées par d'autres participants

L'ORGANISATION

Comité scientifique :

- o Guillaume Etienne, MCF, université de Tours, CITERES
- o Jérôme Lafitte, MCF, université de Tours, EES
- o Arnaud Loustalot, MCF, université de Tours, EES
- o Melpomeni Papadopoulou, MCF, université de Tours, EES
- o Pascal Fugier, MCF, CY Paris université, EMA
- o Agnès Pottier, anthropologue
- o Samuel Renier, MCF, université de Tours, EES
- o Corinne Rougerie, MCF HDR, université de Tours, EES
- o Elzbieta Sanojca, MCF, université de Rennes, CREAD

Comité organisationnel :

- o Maryline Garot-Scelin, doctorante, université de Tours, EES
- o Arnaud Guedet, directeur du tiers-lieu 360, Tours
- o Emeline Lesage, chargée de mission innovation territoriale, Région Centre-Val de Loire
- o Andres Marchand, doctorant, université de Tours, EES
- o Sébastien Mauras, directeur du tiers-lieu des compétences Le Bloc², à Chinon.
- o Adrien Monnier, coordinateur et formateur du tiers-lieu Synergie, Pays de la Loire
- o Nafissa Zaaraoui, doctorante, université de Tours, EES
- o Melpomeni Papadopoulou, MCF, université de Tours, EES
- o Catherine Perrot, AFPP, Atelier des projets, Tours
- o Corinne Rougerie, MCF HDR, université de Tours, EES
- o Aurélie Tschaban, doctorante, université de Tours, EES
- o Étudiant.es M1 et M2 IPPN, Etudiants M2 IFAC
- o Sylvie Poguet, Gestionnaire Administrative, Laboratoire Education-Ethique-Santé